

L'Ére Nouvelle

JOURNAL DU DISTRICT DE TROIS-RIVIÈRES.

PUBLIÉ TOUS LES LUNDIS et JEUDIS.

"INDUSTRIE et PROGRES."

Paris les Annonces. — Les annonces...

W. H. ROWEN, IMPRIMEUR ET PROPRIÉTAIRE.

FEUILLETON

BARRÉ NOUVELLE.

24 octobre, 1859.

LAURE

LA JEUNE ÉMIGRÉ.

CHAPITRE V.

Les inconnus. — Fuite dans le souterrain. — La visite dominiacaine. — Le tuchon rouge. — L'enfant inconnu. — L'arrestation.

(Suite.)

— Encore pour l'heure ce jour-là...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

laqu'un-voix divine lui résonnait...

— S'étant levée, il lui sembla en...

— A dix heures, répondit Michel...

— A dix heures ! s'écria la comtesse...

— C'était jeudi, on fit le départ...

— Ah ! dit-il, au samedi on devait...

— La finissait de Michel, âgé de...

— Un moment après arriva l'un des...

— On l'apprit que le comte de...

— Le dit tout à Georges, en lui...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

que c'est la mère et ce que veut...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— A dix heures, répondit Michel...

— A dix heures ! s'écria la comtesse...

— C'était jeudi, on fit le départ...

— Ah ! dit-il, au samedi on devait...

— La finissait de Michel, âgé de...

— Un moment après arriva l'un des...

— On l'apprit que le comte de...

— Le dit tout à Georges, en lui...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

ensuite il se moqua d'elle et les...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— A dix heures, répondit Michel...

— A dix heures ! s'écria la comtesse...

— C'était jeudi, on fit le départ...

— Ah ! dit-il, au samedi on devait...

— La finissait de Michel, âgé de...

— Un moment après arriva l'un des...

— On l'apprit que le comte de...

— Le dit tout à Georges, en lui...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Mais tout nom !

— C'est sur la lame de mon sabre...

— Ah ! Monsieur, ne l'écoutez pas...

— Une émotion profonde avait été...

— Ah ! dit-il, au samedi on devait...

— La finissait de Michel, âgé de...

— Un moment après arriva l'un des...

— On l'apprit que le comte de...

— Le dit tout à Georges, en lui...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Mais tout nom !

— C'est sur la lame de mon sabre...

— Ah ! Monsieur, ne l'écoutez pas...

— Une émotion profonde avait été...

— Ah ! dit-il, au samedi on devait...

— La finissait de Michel, âgé de...

— Un moment après arriva l'un des...

— On l'apprit que le comte de...

— Le dit tout à Georges, en lui...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

— Eh bien ! attendez-moi, j'ai senti...

— Mais, dit la comtesse, avait franchi...

— Oh ! non, non, maman, je n'aurais...

L'Océan.

Un savant anglais vient de publier sur le grand Océan des observations...

L'Océan atlantique, dit-il, occupe un sillon profondément creusé dans la surface de la terre.

Il faut au moins un million de lieues pour aller de l'océan à l'océan; car cette eau n'est point de l'eau pure.

Quoique par la force des choses, la mer doit nécessairement devenir salée, c'est un fait curieux et remarquable qu'elle ne devient pas chaque jour plus salée.

Néanmoins, ces petites créatures ne peuvent se contenter dans leur invisible existence sans revêtir leur charpente de pygmée d'une panoplie complète de mailles défensives supérieurement décorées.

Le courant bien connu sous le nom de Gulf Stream est un fleuve océanique profond d'un demi mille et large de plusieurs milles.

L'eau dense du Gulf-Stream a cependant une qualité qui est de plus grande conséquence que son poids elle-même: possédée une haute température constante.

La quantité absolue de chaleur charriée des mers des Antilles et mexicaine par le Gulf-Stream, dans une seule année, serait suffisante pour élever des montagnes de fer au point de fusion, et pour entretenir un courant de fer fondu plus grand que le Mississippi coulant sans interruption.

Voilà dans une autre colonne l'annonce pour le régénérateur du foie du Dr. Sanford.

La prise de Schamyl.

On écrit de Saint-Petersbourg, sous la date du 18 septembre:

Le lieutenant-colonel Crabbe, arrivé du Caucase à Saint-Petersbourg le 16 septembre, a apporté des détails sur la prise de Schamyl.

Après une série de défaites, Schamyl ne voyant aucun moyen de salut, a dû s'enfermer, avec 400 Murides qui lui étaient restés fidèles, dans l'ancien fort de Goumb.

En présence de ces difficultés, le prince Bariatski conçut l'idée de diriger l'attaque des deux côtés à la fois. Pour ne point exposer ses hommes à tous les dangers d'une entreprise qu'il savait très périlleuse, le prince proposa aux troupes d'escalader les rochers; plusieurs centaines de volontaires sortirent des rangs immédiatement.

Quant à Schamyl, il s'était enfoncé dans une des maisons taillées dans le roc. Le plateau était couvert de cadavres; nos troupes avaient perdu près de 100 hommes.

Le malade est flêté de voir que la science s'est occupée assez spécialement de son mal pour lui donner un nom inconnu du vulgaire; il se voit d'avance guéri.

Est-ce que vous me rendez un grand service. Volontiers, monsieur, si cela dépend de moi.

Quant à Schamyl, il s'était enfoncé dans une des maisons taillées dans le roc. Le plateau était couvert de cadavres; nos troupes avaient perdu près de 100 hommes.

Le lieutenant-colonel Crabbe a été promu au rang de colonel et aide-camp de l'empereur.

On écrit également de Saint-Petersbourg, le 20 septembre: La prise de Schamyl a causé ici une surprise et une satisfaction générales.

Il est, pourtant vrai que Schamyl est prisonnier de l'aide de camp général du prince Bariatski. Ce dernier est l'ami personnel de l'empereur, avec lequel il a été élevé. L'habileté et la vigueur

qu'il a déployée dans la direction de la guerre du Caucase lui vaudront peut-être le titre de maréchal. Schamyl est dirigé sur Saint-Petersbourg, où il arrivera dans quelques semaines.

Il est un mal horrible, un mal qui, en quelques instants, fait de moi le plus spirituel une buse et un idiot; je veux parler du rhume de cerveau.

Le malheureux s'est enrhumé à attendre sous les arbres. Un autre a prononcé un discours en public — un tonst à porter dans un gilet patriotique; — il répète son toast d'avance et s'entend avec effroi dire: «Bessiers, dous dous sobes réndis dans ude intention purement patriotique; — ou: «Je débante la hort des tyrans.»

Bossieur, il faut que vous me rendiez un grand service. Volontiers, monsieur, si cela dépend de moi.

Quant à Schamyl, il s'était enfoncé dans une des maisons taillées dans le roc. Le plateau était couvert de cadavres; nos troupes avaient perdu près de 100 hommes.

Est-ce que vous me rendez un grand service. Volontiers, monsieur, si cela dépend de moi.

Quant à Schamyl, il s'était enfoncé dans une des maisons taillées dans le roc. Le plateau était couvert de cadavres; nos troupes avaient perdu près de 100 hommes.

Est-ce que vous me rendez un grand service. Volontiers, monsieur, si cela dépend de moi.

Quant à Schamyl, il s'était enfoncé dans une des maisons taillées dans le roc. Le plateau était couvert de cadavres; nos troupes avaient perdu près de 100 hommes.

Est-ce que vous me rendez un grand service. Volontiers, monsieur, si cela dépend de moi.

Est-ce que vous me rendez un grand service. Volontiers, monsieur, si cela dépend de moi.

Est-ce que vous me rendez un grand service. Volontiers, monsieur, si cela dépend de moi.

Les assurés ont arrêté deux hommes qui étaient venus en ville avec une charge de farine, et s'emparant de leur wagon, ils l'ont chargé de carabines et expédié dans l'intérieur du Maryland.

Une dernière dépêche reçue au bureau du chemin de fer, dit que l'affaire a été beaucoup exagérée.

Baltimore, 17 octobre, 2 heures du soir. D'après une autre version apportée par le convoi, le pont de Patomac serait rempli d'insurgés armés.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

blessés. Leurs noms sont Edwin Coppich, blanc, et Shields Green, mulâtre, tous deux de l'Ohio.

Le président du chemin de fer de Baltimore et de l'Ohio, télégraphie que l'insurrection est entièrement supprimée.

Baltimore, 18 octobre. Un témoin oculaire des faits regrettables qui viennent de se passer à Harper's Ferry en donne le récit suivant:

La dernière attaque a été faite par un détachement des gardes de Charleston, qui traversa le Potomac au-dessus de Harper's Ferry, et gagna le bâtiment dans lequel les insurgés étaient postés.

Baltimore, 17 octobre, 2 heures du soir. D'après une autre version apportée par le convoi, le pont de Patomac serait rempli d'insurgés armés.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

Le convoi de l'Ohio, de la voie ferrée de Baltimore à Ohio, vient de partir. Les employés confirment les premières nouvelles.

cette cité. L'éclat de la cérémonie était rehaussé par la présence du plus grand nombre de prêtres du diocèse et de plusieurs messieurs du clergé des diocèses voisins.

La foule qui assista à cette imposante solennité était immense et eut été bien plus grande encore si le temps eût été plus favorable.

Monseigneur Cook chanta lui-même la grande messe et un chœur nombreux d'amateurs méla ses chants aux accords harmonieux de l'Orgue de notre Cathédrale.

Les amateurs de Trois-Rivières ont donné leur représentation jeudi dernier avec beaucoup de succès.

SEANCE DE MARDI, Trois-Rivières, 18 oct. 1859. Étaient présents: Son Honneur le Maire et MM. les Conseillers: ADAIR, CHENEVERT, FEARON, BUREAU, GERVAIS.

Calendrier Mensuel. 1859. D. L. M. M. J. V. S. OCTOBRE. 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

Le Grand Tronc. Quoique la compagnie du Grand-Tronc ne pousse qu'avec lenteur les divers travaux publics qu'elle est obligée de faire, il n'en est pas moins vrai que, malgré l'état embarrassé de ses finances, les ouvrages dans quelques sections au moins, avancent avec assez de rapidité.

Les immenses travaux entrepris pour la confection du pont Victoria sont pour ainsi dire terminés et une annonce de M. H. Bailey, Sous-Directeur de la compagnie, informe le public qu'avant la fermeture de la navigation, les trains des voyageurs, de même que ceux destinés au transport des marchandises passeront sur ce pont gigantesque, la huitième merveille du monde.

Un autre côté, les ouvrages de la ligne d'embranchement à Arthabaska progressent avec une rapidité qui ne laisse rien à désirer; grand nombre de travailleurs sont employés sur la ligne; on travaille également sur tout son parcours et si la compagnie du Grand-Tronc est fidèle à ses engagements envers M. Turcotte et lui fournit les fonds nécessaires, à mesure que les ouvrages avancent, nul doute que cette partie du chemin sera terminée, vers le mois de septembre prochain et ouverte au trafic public, et advenue l'hiver de 1861, notre cité ne craindra plus de voir ses communications interrompues avec les grands marchés des États-Unis et ceux de Montréal et Québec, interruption qui chaque hiver, a causé un tort si considérable au commerce de Trois-Rivières.

Le huitième anniversaire du sacre de notre Grand Monseigneur Cook a été célébré mardi dernier, avec une grande pompe, dans la cathédrale de

SEANCE DE MARDI, Trois-Rivières, 18 oct. 1859. Étaient présents: Son Honneur le Maire et MM. les Conseillers: ADAIR, CHENEVERT, FEARON, BUREAU, GERVAIS.

SEANCE DE MARDI, Trois-Rivières, 18 oct. 1859. Étaient présents: Son Honneur le Maire et MM. les Conseillers: ADAIR, CHENEVERT, FEARON, BUREAU, GERVAIS.

SEANCE DE MARDI, Trois-Rivières, 18 oct. 1859. Étaient présents: Son Honneur le Maire et MM. les Conseillers: ADAIR, CHENEVERT, FEARON, BUREAU, GERVAIS.

SEANCE DE MARDI, Trois-Rivières, 18 oct. 1859. Étaient présents: Son Honneur le Maire et MM. les Conseillers: ADAIR, CHENEVERT, FEARON, BUREAU, GERVAIS.

et a grandi avec cette, elle ont... pensé que les citoyens, qui auraient...

QUESTIONS SUR L'ETABLISSEMENT DE L'HOTEL-DIEU.

1. Q. En quelle année se fit cet établissement? R. Le premier établissement se fit en 1641, par Mlle Jeanne Mance...

2. Q. Par quelles raisons? R. En l'année 1632, M. le Royer de la Dauversière eut une apparition de la sainte Famille...

3. Q. A quelle fin? R. En l'année 1632, M. le Royer de la Dauversière eut une apparition de la sainte Famille...

4. Q. Par quel moyen? R. Ce fut par le moyen de M. le Duc de Bullion, qui donna à Mlle Mance pour cette fondation la somme de 60,000 livres...

5. Q. Avec quelles peines et souffrances? R. Elles eurent à lutter pendant dix ans contre les épreuves les plus violentes de tout genre...

6. Q. Combien de sœurs y ont vécu? R. 244 religieuses ont vécu dans ce Monastère, dont 191 sont allées, nous l'espérons, au Ciel...

7. Q. Combien de pauvres malades y ont été soignés? R. Depuis 1800, jusqu'en 1829, 28,437. Depuis 1829, jusqu'en 1859, 57,302.

8. Q. Combien y sont morts? R. Depuis 1800, jusqu'en 1829, 656. Depuis 1829 jusqu'en 1859, 2,478.

9. Q. Quelles ont été les ressources de la Providence sur cette maison? R. La fondation donnée par M. le Duc de Bullion, qui perdit sans que l'on ait jamais pu savoir comment.

10. Q. Dans quelle détrese il s'est trouvé par des incendies? R. A peine nos chères sœurs commencent-elles à goûter un peu de repos que leur hôpital brûla et cela jusqu'à trois fois: la première en 1695, la seconde en 1715, et la troisième en 1721, ce qui le réduisit à la plus extrême pauvreté...

11. Q. Dans quelle détrese il s'est trouvé par des incendies? R. A peine nos chères sœurs commencent-elles à goûter un peu de repos que leur hôpital brûla et cela jusqu'à trois fois: la première en 1695, la seconde en 1715, et la troisième en 1721, ce qui le réduisit à la plus extrême pauvreté...

12. Q. Dans quelle détrese il s'est trouvé par des incendies? R. A peine nos chères sœurs commencent-elles à goûter un peu de repos que leur hôpital brûla et cela jusqu'à trois fois: la première en 1695, la seconde en 1715, et la troisième en 1721, ce qui le réduisit à la plus extrême pauvreté...

une boulangerie et se mirent à vendre du pain et autres objets. Elles faisaient aussi des ornements et autres ouvrages pour les églises, ce qui les aidait à subsister.

11. Q. Quelles vertus ont été pratiquées par les anciennes sœurs, et par les malades? R. Les vertus dont ces chères sœurs nous ont laissé de touchants exemples sont surtout une confiance inébranlable en la divine Providence, un grand amour de la Croix, et une patience invincible à soutenir les épreuves de tout genre, l'espace de 150 ans.

12. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

13. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

14. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

15. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

16. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

17. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

18. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

19. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

20. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

21. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

22. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

23. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

24. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

25. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

26. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

27. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

28. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

29. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

30. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

31. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

32. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

33. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

34. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

35. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

36. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

37. Q. Quelles seraient les choses à faire par les sœurs qui vont célébrer le second anniversaire de sécularité? R. Les sœurs doivent se préparer à cette solennité par une retraite de trois jours et jeudi le 20 du courant on chautera dans l'église de l'Hôtel Dieu, une messe solennelle, à laquelle il y aura sermon, l'admission d'une postulante, et la réception de deux professe, dont l'une porte le nom de la première supérieure de cette maison (Sr. de Brésolles) arrivée en Canada en 1659, au même jour.

NAPLES.—Des lettres disent qu'une grande agitation existe à Naples. Quatorze personnes appartenant à de hautes familles ont été arrêtées pour avoir tenu des réunions ou ébauché des projets politiques.

Le gouvernement prend d'actives mesures pour prévenir une insurrection. On rapporte que Garibaldi est entré dans les Marches. Cette nouvelle, disent les journaux anglais, a causé une grande sensation à Naples.

Les dernières lettres reçues de Naples disent que les personnes arrêtées ont été relâchées sans autre condition.

INDES.—Une dépêche privée dit que les troupes européennes qui s'étaient débandées ont accepté l'offre qu'on leur avait faite et qu'elles ont consenti à aller en Chine plutôt que de retourner en Angleterre. Ces troupes se montent à 10,000 hommes.

Une insurrection est imminente sur les côtes de Kattywar.

On rapporte que le peuple de Juypore ne veut pas mettre bas les armes.

Nana Sahib et la Begum étaient dans le Nepaul.

GUERISON DE LA TOUX FERINE. ST. HYACINTHE, CANADA, Le 21 août 1859.

MESSIEURS, SETH W. FOWLER & Co. Messieurs: Il y a plusieurs mois que de mes petites filles, âgées de 10 ans, fut atteinte d'une toux ferine d'un caractère très grave et tout ce que nous faisons pour elle ne parvint à lui procurer aucun soulagement.

Enfin nous nous décidâmes à essayer une bouteille de votre Biscuit de Cérises Sauvages du Dr. Wistar. Au bout de 3 heures elle éprouva un grand bien et en moins de 2 jours elle fut entièrement guérie, et continua d'être bien. J'ai de très recommandable à Baume à plusieurs de mes voisins qui en ont fait usage et je n'ai jamais entendu dire qu'il ait encore manqué de produire son effet salutaire.

Vous avez tout liberté si vous le jugez à propos, de vous servir de ce certificat. S'il engage quelqu'un à employer votre Baume, j'en serai bien aise, car j'ai une grande confiance dans son efficacité.

Propriétaire du Courrier de St. Hyacinthe. Le véritable remède à tous les maux de la toux ferine, la toux, les rhumes ordinaires, l'asthme, le catarrhe de la gorge, le mal de gorge, la dysenterie, le mal de tête, etc. etc. Il n'y a rien de meilleur que le Pain Killer. Je viens de me guérir d'une forte attaque de migraine, en prenant deux cuillerées à thé d'une demi-heure d'intervalle, dans un verre de vin chaud. Je suis certain, qu'avec l'aide de Dieu, il m'a sauvé du choléra dans la nuit de 1843. Je pose à la chaleur, à la puissance, à des travaux pénibles, aux changements de nourriture, à un atmosphère infecte, mon système était journellement prédisposé à des attaques de dysenterie, accompagnées de douleur, et le Pain Killer fut un remède souverain, une cuillerée à thé arrêtait en une heure, la plus sévère atteinte, au bout au plus en un demi-jour. J'ai entendu parler de beaucoup de gens de dysenterie, qui ont été guéris par lui. Quand on l'applique dans l'intérieur de la gorge, il arrête la douleur. La reconnaissance et le désir de le voir employé, m'ont conduit à en faire usage. Je suis certain, que ce témoignage en faveur du Pain Killer.

D. C. TAYLOR, M. D., Ministre de l'Evangile. S. VEZ SUR VOS GARDIENS.—Contre un vil complot qui se tramait ici et venait sous le nom de "PAIN KILLER". Le véritable peut être trouvé chez Houlliston et Cie.

PERRY DAVIS.—Monsieur:—Le soulagement que j'ai éprouvé par l'emploi de votre remède sans pareil le Pain Killer, m'a conduit à en faire l'éloge par écrit. L'expérience m'a convaincu que pour le mal de tête, l'indigestion, les frissons, les évanouissements, les rhumes ordinaires, l'asthme, le catarrhe de la gorge, le mal de gorge, la dysenterie, le mal de tête, etc. etc. Il n'y a rien de meilleur que le Pain Killer. Je viens de me guérir d'une forte attaque de migraine, en prenant deux cuillerées à thé d'une demi-heure d'intervalle, dans un verre de vin chaud. Je suis certain, qu'avec l'aide de Dieu, il m'a sauvé du choléra dans la nuit de 1843. Je pose à la chaleur, à la puissance, à des travaux pénibles, aux changements de nourriture, à un atmosphère infecte, mon système était journellement prédisposé à des attaques de dysenterie, accompagnées de douleur, et le Pain Killer fut un remède souverain, une cuillerée à thé arrêtait en une heure, la plus sévère atteinte, au bout au plus en un demi-jour. J'ai entendu parler de beaucoup de gens de dysenterie, qui ont été guéris par lui. Quand on l'applique dans l'intérieur de la gorge, il arrête la douleur. La reconnaissance et le désir de le voir employé, m'ont conduit à en faire usage. Je suis certain, que ce témoignage en faveur du Pain Killer.

ARRIVÉE DE L'EUROPE. Le navire à vapeur Europa, parti de Liverpool le 8 octobre, est arrivé le 19 à Halifax. Toutes les nouvelles reçues de Zurich se résument en l'espoir que la paix va être bientôt signée. On dit que le traité sera conclu, et qu'il laissera à l'Autriche toute facilité de se quereller avec le Piémont.

Les dernières dépêches disent que le traité entre la France et l'Autriche, sera probablement signé le 10 ou le 12 du courant.

L'Autriche a consenti à faire rentrer dans le traité toutes les questions qui ont trait à la Lombardie.

ANGLETERRE.—La correspondance officielle échangée entre le gouvernement anglais et ses Ambassadeurs en Chine, qui a trait aux mesures prises pour la ratification du Traité de paix avec l'Empereur de Chine, a été publiée.

L'Hon. Col. Bruce, l'Ambassadeur Anglais, dit, dans cette correspondance, qu'il a grande responsabilité de l'acte de l'Amiral Hope, si on le blâme de sa conduite.

Lord John Russell, dans sa réponse au Col. Bruce, approuve virtuellement la ligne de conduite tenue, et dit que le gouvernement anglais de concert avec le gouvernement Français se prépare à envoyer de fortes pour appuyer les plénipotentiaires dans leurs instructions.

La Great Eastern devait partir le 8 de Portland pour Holyhead. La compagnie a fait dire aux curiers que le départ du navire moustré pour l'Amérique dépendra entièrement des circonstances. La réponse n'est pas compromettante. En attendant, l'Arche d'Alliance des Anglais est parvenue en tout sens par des visiteurs venus de toutes les parties du monde.

FRANCE.—Des rumeurs contradictoires circulent encore au sujet de la part que va prendre la France dans l'expédition contre la Chine.

La Patrie dit qu'un corps de 15,000 hommes va être formé et envoyé en Egypte pour, de là, être transporté en Chine par les navires à vapeur.

Les fortifications de la côte entre le Havre et Caen se poursuivent avec vigueur et rapidité.

Le correspondant à Paris du Herald de Londres dit qu'il est strictement vrai que Napoléon a passé un arrangement secret avec l'Autriche et la Sardaigne, qui lui permettra de commander les côtes de la Méditerranée jusqu'à Civita-Vecchia, et qu'un des faits de cet arrangement est de faciliter l'expédition contre le Maroc, car l'Espagne de la Méditerranée qui est partie de Toulon avec 10,000 hommes pour les îles de Malte, commandera la côte Africaine depuis l'Algérie jusqu'à Gouta.

Le correspondant du Times affirme que le nombre de frégates blindées dont la construction a été ordonnée est de six, et que vingt grands transports capables de porter chacun 1,500 hommes, sont en construction. Evidemment les journaux de Londres ont chacun un correspondant dans chaque arsenal maritime de la France, car ils paraissent trop bien informés sur le chapitre des armements maritimes de la France.

On dit, mais sans être trop fondé, que la régence de l'Italie centrale, pour le roi de Sardaigne, a été offerte au prince de Carignan et qu'il l'a acceptée.

La nouvelle, apportée par le dernier navire à vapeur, qui allait à dire que l'Ambassadeur Saïdi à Rome avait reçu ses passeports, est confirmée.

On dit que le Pape a fait savoir aux Puissances d'Europe qu'il n'abandonnerait pas son pouvoir temporel, et qu'il ferait appel, si cela était nécessaire, à toutes les puissances catholiques pour leur demander de le soutenir.

AVIS. La sousignée a nommé, et a nommé pour son Procureur Général et Spécial, la personne d'ANTOINE BÉDARD, son gendre, pour transiger toutes ses affaires.

NOTICE. THE undersigned has duly nominated and appointed ANTOINE BÉDARD, as his General and Special Agent to transact all his business.

SITUATION DEMANDÉE. UN JEUNE HOMME versé dans la Tenue des livres, désire s'engager comme commis. Il parle et écrit les langues française et anglaise. Il n'aurait aucune objection à s'engager avec un commerçant de bois, pour l'hiver. Il est muni de bonnes références.

SITUATION WANTED. A YOUNG man, who understands Book-keeping in French and English, desires to engage as a clerk. He speaks and writes French and English languages. He would not object to engage with a lumberer for the winter. Good references given. Apply at this office.

FOIN! FOIN! CEUX qui ont besoin de FOIN PRESÉ, de la meilleure qualité, peuvent s'adresser à la BANLIEUE des TRÉS-SAINTS, au lieu de QUARANTE MILLE BOTTES, et plus, au besoin; et plusieurs MILLE MINOTS d'avoine.

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU GOODHUE, NEW-YORK. Capital \$200,000.

J. B. M. CHIPMAN, Agent pour la Capitale WILLIAM BOULSTON, Agent pour Trois-Rivières.

VAPEUR "CASTOR," CHANGEMENT D'HEURES. A commencer DIMANCHE le 30 du courant et pour le reste de la saison le "CASTOR" quittera Trois-Rivières, tous les DIMANCHE et MERCREDI à 14 heures, P. M., au lieu de 3 heures comme ci-devant.

LE CALENDRIER POUR L'ANNÉE BISSEXTILE 1860. Diocese des Trois-Rivieres, PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE Mgr. l'Evêque de Trois-Rivieres.

LES messieurs du Clergé, les marchands et autres personnes qui désirent avoir le CALENDRIER, pourront se le procurer chez tous les Libraires et spécialement au bureau de l'Ere Nouvelle, à 40 sous la douzaine ou 6 sous en détail.

Wm. H. ROWEN, Propriétaire. Trois-Rivieres, octobre 1859.

EDW. J. HARKIN, Arpenteur Provincial, Ingénieur Civil. Trois-Rivieres, 20 Oct. 1859.

AVIS. La sousignée a nommé, et a nommé pour son Procureur Général et Spécial, la personne d'ANTOINE BÉDARD, son gendre, pour transiger toutes ses affaires.

NOTICE. THE undersigned has duly nominated and appointed ANTOINE BÉDARD, as his General and Special Agent to transact all his business.

SITUATION DEMANDÉE. UN JEUNE HOMME versé dans la Tenue des livres, désire s'engager comme commis. Il parle et écrit les langues française et anglaise. Il n'aurait aucune objection à s'engager avec un commerçant de bois, pour l'hiver. Il est muni de bonnes références.

SITUATION WANTED. A YOUNG man, who understands Book-keeping in French and English, desires to engage as a clerk. He speaks and writes French and English languages. He would not object to engage with a lumberer for the winter. Good references given. Apply at this office.

FOIN! FOIN! CEUX qui ont besoin de FOIN PRESÉ, de la meilleure qualité, peuvent s'adresser à la BANLIEUE des TRÉS-SAINTS, au lieu de QUARANTE MILLE BOTTES, et plus, au besoin; et plusieurs MILLE MINOTS d'avoine.

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU GOODHUE, NEW-YORK. Capital \$200,000.

J. B. M. CHIPMAN, Agent pour la Capitale WILLIAM BOULSTON, Agent pour Trois-Rivieres.

VAPEUR "CASTOR," CHANGEMENT D'HEURES. A commencer DIMANCHE le 30 du courant et pour le reste de la saison le "CASTOR" quittera Trois-Rivieres, tous les DIMANCHE et MERCREDI à 14 heures, P. M., au lieu de 3 heures comme ci-devant.

LE CALENDRIER POUR L'ANNÉE BISSEXTILE 1860. Diocese des Trois-Rivieres, PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE Mgr. l'Evêque de Trois-Rivieres.

LES messieurs du Clergé, les marchands et autres personnes qui désirent avoir le CALENDRIER, pourront se le procurer chez tous les Libraires et spécialement au bureau de l'Ere Nouvelle, à 40 sous la douzaine ou 6 sous en détail.

Wm. H. ROWEN, Propriétaire. Trois-Rivieres, octobre 1859.

EDW. J. HARKIN, Arpenteur Provincial, Ingénieur Civil. Trois-Rivieres, 20 Oct. 1859.

AVIS PUBLIC. M. NAZARE BÉDARD, informé des amis et du public en général, qu'il a ouvert un magasin de provisions, dans la maison de M. FRANÇOIS HOCHÉLÉAU, au coin de la rue, côté nord-est de la rue Platon, porte voisine du magasin de M. JOHNSON.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC UN IMMENSE DÉBIT L'Interieur et en Europe.

LE SEUL ARTICLE. ans Rival sur le Marche, AVEC

